

trois principaux caractères de ce prodigieux talent : la fécondité, la force, la clarté, fut prononcé par le chanoine théologal. Le cercueil resta dans le sanctuaire afin de permettre à des étrangers d'arriver pour contempler à travers le cristal les traits du grand évêque. Le jeudi, 16 novembre, après le chant des vêpres des morts, le corps fut descendu dans son caveau, après un séjour de cinquante-deux heures devant l'autel où jadis avait prié le glorieux pontife. La pierre tombale primitive fut remise à sa place. En 1856, un marbre absolument semblable, donné par l'Etat, la recouvrit. La dépouille mortelle de Bossuet rendue à sa dernière demeure y attend la résurrection générale, *Resurrectionem expectans*, comme le marque l'inscription gravée sur la plaque de cuivre couvrant la poitrine.

* * *

Les Meldois n'avaient pas attendu l'année 1854 pour exalter la mémoire du prince de l'éloquence sacrée. En 1820, au moyen de fonds votés par le Conseil général du département de Seine-et-Marne et par le Conseil municipal de la ville de Meaux, et avec le produit de souscriptions volontaires, une fort belle statue de marbre blanc fut placée dans sa cathédrale. Le gouvernement avait donné un bloc de Carrare.

Notre génération a voulu faire mieux encore. L'année 1904 amenait le 2e centenaire de la mort de Bossuet. Mgr de Briey, notre évêque de pieuse mémoire, résolut de consacrer cet anniversaire en érigeant sous les voûtes toujours retentissantes, semble-t-il, du charme de sa parole, un monument des plus majestueux au souvenir de l'Aigle de Meaux. Cette entreprise considérable ne fut pas terminée pour la date précise. Sans l'avoir vu monté, l'inspirateur mourut plus qu'octogénaire, après vingt-six ans d'épiscopat (1884-1910).

La Providence réservait à son successeur. Mgr Marbeau, l'honneur d'inaugurer cette œuvre d'art de premier ordre. La France entière et même toute la chrétienté applaudissent à l'hommage exceptionnel rendu au « génie lumineux dont la puissance oratoire était empreinte de tant d'autorité et de majesté », pour emprunter les paroles élogieuses du grand pape Léon XIII, admirateur de notre Bossuet.

Un des veilleurs du cercueil de Bossuet : A.B.